

## SOMMAIRE :

Pierres et légendes d'ici et de Bruxelles

Page 2

Retour du Liban

Page 5

Tap Dance, claquettes, Grégoire

Page 6

Brèves - Infos

Page 7

Mémoires d'un Canard sans 007

Page 8

**Périodique indépendant des quartiers NOTRE-DAME AUX NEIGES et ROYAL à Bruxelles**

**Editeur responsable :**

**Christian Smets**

**Rue du Congrès 22**

**1000 Bruxelles**

**christianneigesroyal@yahoo.fr**

## Le CANARD des NEIGES N°83

### Janvier 2019

### An 9

### Mythes et Légendes



Un peu de rêve illustré...

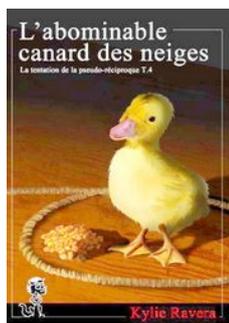
### Les Mystères de Bruxelles

Longue séquence au départ du nom ancien de notre quartier, évocation de quelques pierres mystérieuses de nos rues, puis un voyage dans les légendes du centre de notre ville.

Page 2 et suivantes.



### Succès de notre site WEB : [www.canarddesneiges.be](http://www.canarddesneiges.be)



Créé il y a plus de 8 ans pour promouvoir le quartier, son patrimoine et ses commerces (ce que certains oublient malheureusement) il est très visité.

Quelques chiffres (arrondis) au 1er décembre 2018 :

Total des visites : 420.000

Champion toutes catégories : **Brian JOYEUX** : 46.000

Culture : **Théâtre du Parc** : 10.500

Mais de grâce, visitez-le, likez, ou mieux postez un avis : on en manque cruellement. Merci à tous....

<https://www.facebook.com/canarddesneiges?ref=hl>

### Comédie musicale, danse, claquettes

Tout a démarré dans le quartier il y a près de 20 ans grâce à **Grégoire Vandersmissen**. Voir page 6.

**TAP  
DANCE WORLD**



### Le Liban revient dans le quartier

« **Les Saveurs de Beyrouth** », rue de l'Enseignement n°20.

A côté du restaurant grec **Egnatia**.

Voir page 5.



### Heureuse année à tous

Et un énorme merci pour vos nombreux encouragements. Nous y sommes sensibles et continuerons tant que nous le pourrons. Ne manquez surtout pas nos illuminations de fin d'année : du jamais vu ici, elle sont très réussies, originales et présentes dans tout le cœur du quartier.



# Miracle, mythes, légendes, pierres étranges....

*Thème particulièrement adéquat, vu que le nom ancien de notre quartier rappelle un miracle de l'Antiquité. Bien entendu, notre promenade dans l'irréel et l'imaginaire nous conduira, à partir de chez nous, un peu plus loin jusqu'au cœur du vieux Bruxelles.*

## Miracle : il neige sur Rome un 5 août !

Le 4 août 358, la Vierge Marie apparaît simultanément en rêve à un patricien romain et au Pape **Libère**, les enjoignant d'édifier un sanctuaire dédié à la mère de Dieu. A l'aube, le sommet du mont **Esquilin** (une des 7 collines de Rome) est blanc de neige, ce qui indique impérativement où l'église doit se situer. Le Pape obtempère naturellement à l'ordre divin et y fait construire la « *basilique liberiana* » ou « *Santa Maria ad nives* » qui deviendra ensuite **Sainte-Marie-Majeure**, l'une des 4 églises principales de Rome.



Ceci sera le point de départ d'un véritable culte Marial dans la religion catholique : églises et chapelles dédiées à Notre Dames des Neiges se répandront dans toute l'Italie, puis dans l'Europe entière et jusqu'au Québec.

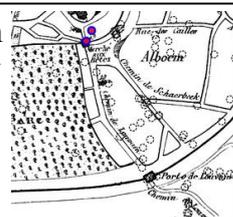
## « Notre » chapelle

Deux choses seulement sont certaines : elle a été édifiée en 1621 et détruite en 1796, cadeau des révolutionnaires français. Certains disent qu'elle était particulièrement fréquentée par les dentelières (blancheur). Les sources consultées ne s'accordent même pas sur sa localisation exacte ; il est avéré qu'elle se trouvait à l'extérieur de la seconde enceinte, non loin de celle-ci, dans une région boisée appelée **Alboem**. Les documents les plus fiables la situent à l'extrémité de l'**ancien chemin de Schaerbeek**.



Notre-Dame des Neiges

Comme cette chapelle a donné son nom à la rue principale du quartier ancien, puis, par extension à l'ensemble de celui-ci, on peut supposer que la rue Notre-Dame-aux-Neiges y menait.



Cette épine dorsale de jadis traversait l'actuelle place des Barricades vers le rempart du Nord : il est donc plausible de situer l'ancien sanctuaire quelque part entre les actuels **avenue Galilée** et **rue Brialmont**. Autre hypothèse : elle se situait plutôt au-delà de l'extrémité de l'actuelle rue de Louvain. Mystère... Ultime remarque : tous les lieux consacrés à la **vierge blanche** sont dits **N.D. des Neiges** : nous sommes les seuls **N.D. aux Neiges** au monde... Traduction du flamand **ter Sneeuw** parlé à l'époque à Bruxelles ? *Simple hypothèse à confirmer.*

## Pierres mystérieuses aux noms étranges

Bruxelles n'en manque pas, mais simplement en levant le nez vous pouvez en trouver de remarquables dans nos rues.

### Quelques termes d'architecture d'abord

*Simplifiés afin que chacun voie de quoi il s'agit.*

Un **modillon** est un élément d'architecture qui sert à soutenir une corniche, un avant-toit ou un balcon. Un **mascaron** (masque), est un ornement représentant un masque, une figure humaine, parfois effrayante : sa fonction originale était d'éloigner les mauvais esprits de la demeure.

Le **griffon** ou **grype** est une créature légendaire présente dans plusieurs cultures anciennes. Il est représenté avec un corps d'aigle (tête, ailes et serres) greffé sur l'arrière d'un lion.

Un **cul-de-lampe** est une console constituée d'une pierre saillante dont la forme rappelle le dessous d'une lampe d'église, servant à supporter une base de colonne, la retombée d'un arc, etc.

Une **cariatide** ou **caryatide** (du grec ancien) est une statue de femme souvent vêtue d'une longue tunique, soutenant un entablement sur sa tête ; remplaçant ainsi une colonne, un pilier.

Les **tritons** sont des amphibiens urodèles ; ils s'apparentent aux salamandres.

# Modillons, mascarons, caryatides et autres griffons

*Ils sont parmi nous, de superbes exemples : il suffit de lever le nez pour ne pas les louper*

## Modillon



Beaux exemples à l'entrée de l'Hôtel Knuyt de Vosmaer, côté rue du Congrès. A remarquer également, au dessus, le blason de la vieille famille brugeoise.

## Mascaron

Archétype du sujet, en façade du vieux café **Treurenberg**, rue de l'Enseignement.

On n'insistera pas sur ce point : si ce sont les deux seuls témoins chez nous, on peut en trouver pléthore à Bruxelles.



## Caryatides

Avec l'apparition du style éclectique vers 1875 et la prospérité naissante de la jeune Belgique, ces évocations de l'art de la Grèce antique se multiplient.



Nous en avons un joli duo rue Royale, au-dessus du **Roi du Cigare** (immeuble de

l'architecte Antoine Mennessier). Elles ont en plus le bon goût d'être ailées et de jouer de la trompette.

Sinon on en trouve également un couple au **Cercle Gaulois**, rue de la Loi qui n'est pas habituellement accessible au public. En allant un peu plus loin, elles sont assez nombreuses place de Brouckère en façade du **Métropole**, par exemple.



## Griffons

Les seuls illustrations parfaites que nous en ayons trouvées sont à 2 pas : rue de l'Enseignement au **Bouddha Bar** qui n'est plus Berre. Admirables spécimens.



On peut même observer de petits culs-de-lampe sous les griffons

## Tritons

On peut quasi parler ici d'enseigne parlante : joli triton ornant l'entrée de l'ancien **Bain Royal**, côté rue du Moniteur.

Au dessus, on peut observer un « *corbeau* », c'est-à-dire un **modillon** non sculpté.



## Personnages et animaux cracheurs

S'il n'y a pas de fontaine au quartier des Libertés, il y a vers le centre ville des cracheurs d'eau de toutes sortes qui valent le coup d'œil. Si vous descendez le Coudenberg vers le Mont des Arts, vous verrez ces trois beaux masques antiques qui crachent quand cela fonctionne.

A l'arrière de l'Hôtel de Ville il y a ce beau duo d'animaux cracheurs que nous n'avons pu identifier, ni lions, ni griffons. Mystère.

Et enfin, rue des Pierres, le célèbre Cracheur, tout court qui date de 1704, l'aïeul de nos spécimens.



# Deux légendes : une ancienne et une bruxelloise plus récente

## Saint-Nicolas : évêque et légende

Historiquement, le personnage de Saint-Nicolas est un évêque de Myre (Asie mineure, vers 250). Au Xe siècle, une relique du saint fut transférée en Lorraine. Pour la conserver dignement, on bâtit, au sud de Nancy la basilique Saint-Nicolas-de-Port.

La légende raconte que, entre Nancy et Metz, trois enfants, partis glaner aux champs, se perdirent sur le chemin du retour. Attirés par la lumière, ils frappèrent à une porte. L'homme qui leur ouvrit, **Pierre Lenoir** (*Schwartz, Zwart, dans les langues germaniques*), boucher de son état, feignit de leur donner l'hospitalité pour la nuit. Sitôt les enfants entrés, il les tua, puis les coupa en petits morceaux, pour les mettre dans son saloir.

Saint Nicolas, chevauchant son âne, vint à passer par là et frappa à son tour à la porte du boucher.

L'homme, n'osant pas rejeter un évêque, le convia à dîner. Son invité lui demandant du petit salé, le boucher comprit qu'il était découvert et, pris au piège, avoua tout. Le saint homme étendit alors trois doigts au dessus du tonneau de petit salé, ressuscitant ainsi les trois enfants. Saint Nicolas enchaîna le boucher à son âne et le garda auprès de lui pour le punir. Il devint le père Fouettard, dont le rôle est de réprimander les enfants désobéissants. C'est dans de très nombreux pays d'Europe, la nuit du 5 au 6 décembre, du nord de la France aux bords de la Baltique en passant par l'Autriche et l'Allemagne, la fête des enfants sages. Une belle église proche de la Grand-Place lui est dédiée.



Preuve que la tradition est restée bien vivace, nous avons assisté récemment à la visite du Saint accompagné de Zwarte Piet et de son âne dans une maison de repos de la région bruxelloise. On a vu le réel bonheur qu'apportait le trio aux résidents, avec une nette préférence de ceux-ci pour... le superbe âne évidemment.



## T' Serclaes : mythe et histoire

Quasi tout le monde connaît son gisant, sous les arcades de la **maison de l'Étoile**, à l'angle de la Grand-Place. Par centaines de milliers des touristes caressent son bras, son genou (voire son chien au dessus), ce qui explique que même si l'œuvre



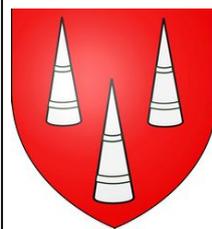
de **Julien Dillens** ne date que de 1902, elle a été restaurée plusieurs fois et que c'est une copie en laiton de 2017 que vous pouvez contempler actuellement. Cette tradition coûteuse est fort récente. On dit que ce geste permet d'exaucer un vœu ou qu'il garantirait le retour du visiteur à Bruxelles.

### Histoire : Everaert de t'Serclaes

Il appartient à un des sept « **Lignages** » (familles nobles) de la ville. Seigneur de Wambeek, Ternat et autres lieux, il entre dans l'histoire de la ville en menant l'assaut (24 octobre 1356) contre l'occupant, le Comte de Flandre, rendant ainsi Bruxelles à La Duchesse Jeanne de Brabant. Il sera **Échevin** de la ville à 5 reprises de 1365 à 1387.



Armes t'Serclaes



Armes de Gaasbeek

Pour divers motifs, mais avant tout pour des rivalités territoriales, il entre en conflit avec le seigneur de Gaasbeek, un puissant voisin. La Duchesse tranche en sa faveur. En représailles, le fils de son rival malheureux, Guillaume de Gaasbeek, aidé de complices, agresse sauvagement Everaert à Lennik, le 26 mars 1388, lui tranchant un pied et lui coupant la langue.

Le mourant est transporté à la **maison de l'Étoile** où il décédera après cinq jours de souffrances, non sans que la Duchesse se soit préalablement rendue à son chevet. Sa descendante, la Comtesse Nathalie de t'Serclaes est toujours active en politique en Région bruxelloise.



Jeanne de Brabant

## Retour aux vieilles pierres

### T'Serclaes en cul-de-lampe

Il n'y a pas que son gisant pour rappeler l'histoire de ce héros local. A 50 m. de là, à l'Hôtel de Ville, près



de l'escalier des Lions, deux culs de lampe richement historiés évoquent l'épisode



de sa mort de façon extrêmement imagée. Ci-dessus, son assassinat par le seigneur de Gaasbeek et ses sbires.

Et le plus extraordinaire : le diable emportant aux enfers le meurtrier de T'Serclaes (à droite).



### Chimères et Gargouilles

Elles ont la même fonction qu'un modillon (cfr p.2) Une chimère est une figure sculptée, mythologique, ou à l'aspect effrayant.

Nous n'en avons pas trouvé de jolie à Bruxelles, mais celles de Notre-Dame de Paris sont connues et diaboliques.



Une gargouille est une partie saillante d'une gouttière destinée à faire s'écouler les eaux de pluie. Ce type d'ouvrage sculpté, généralement en pierre, est souvent orné d'une figure animale ou humaine effrayante ou grotesque.



On peut en voir en grand nombre à la Cathédrale des saints Michel et Gudule, ainsi qu'à l'hôtel de ville de Bruxelles.

### Œil de bœuf

On n'en finirait pas, mais certaines de ces ouvertures ovales ou circulaires destinées à laisser entrer le jour, sont superbement ornées, comme le buste de Sainte-Barbe au n°25 de la Grand-Place.



**Conseil de Canard** : partez en promenade à la découverte de ces merveilleuses pierres : vous ne le regretterez vraiment pas.

## Retour du Liban

### Les Saveurs de Beyrouth

On vous en a dit un bref mot dans le numéro précédent : on détaille un peu.

En septembre dernier, un couple a ouvert un nouveau restaurant libanais au n° 20 rue de



l'Enseignement. Nous n'en avons plus chez nous, mais le monde est petit : ce sont de grands amis de Assaad Harika, le patron du regretté Faraya, rue du Nord.



### Des mezzes bien entendu

Grands ou plus petits que vous pouvez composer quasi à votre guise. Deux sortes de brochettes, poulet ou kefta (viande



de bœuf) et un énorme choix d'accompagnements. On a testé c'est délicieux et l'accueil est excellent. Salle sympa et cuisine ouverte.

*Brochettes poulet au dessus, kefta ci-dessous*



Seul ennui c'est minuscule : 16 places en salle, plus une dizaine en terrasse (mais là, il faudra patienter).

**Moralité** : on vous recommande l'endroit, mais si vous êtes plus de deux, une précaution élémentaire est de réserver.

0032 22 59 92 29

### Bossemans et Coppennolle reviennent



Exactement 80 ans après la création de ce must du Vaudeville Bruxellois, l'inénarrable Madame Chapeau, immortalisée par le sculpteur Tom Frantzen, est de retour.

L'automne passé, nous l'avons vue déguster une bière au Garden City, place de la Liberté.

Assez saisissant et certainement pas fortuit.



## Un artiste mondialement connu chez nous ?

*Chez nous, beaucoup d'artistes : peintres, sculpteurs, musiciens etc. Mais un seul a une réputation qui s'étend à toute l'Europe, mais aussi jusqu'à New-York et Rio de Janeiro. Il vit, travaille et fréquente les établissements du quartier. Accessible, élégant, posé, il est quasiment devenu un ami. Si vous ne voyez pas de qui il s'agit, sachez que son chien Lucky est une star locale.*



### Grégoire Vandersmissen

*Après le clin d'œil à Lucky, redevenons sérieux. Il travaille rue de la Révolution depuis 20 ans et habite le quartier. Il est fan de deux impasses.*



Grégoire s'est essayé très jeune à la musique: dès l'âge de 5 ans, il tapotait sur les touches du piano de son père et a toujours été attiré par la danse, la chorégraphie et les films de comédies musicales.

Cependant, pour sa maman, pas question de se consacrer uniquement à l'art avant d'avoir terminé ses études, raison pour laquelle il a d'abord obtenu un diplôme d'horticulture à Gembloux, tout en continuant en parallèle, à travailler le piano en académie.

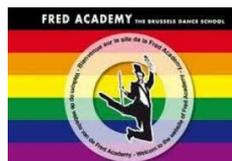
Ensuite, grâce à un oncle travaillant au T.R.M. (Théâtre Royal de la Monnaie) il y suit une formation en danse classique et est rapidement accepté à MUDRA, la prestigieuse école de Maurice Béjart. Il décide de se spécialiser en claquettes et se perfectionne à Paris, chez Victor Cuno, professeur de réputation internationale pour lequel il a toujours conservé une grande estime.



En 1987, il crée l'asbl 1.2.3. J'ai vu! qui produit deux spectacles : "Papi-Papillon" (un spectacle pour enfants) et "Rêves à Rythmes" (un spectacle de claquettes contemporaines primé à Paris).

Il aménage un studio de répétition pour sa compagnie, rue Potagère à Saint-Josse et y développe, depuis 1989, la Fred Academy, une école de claquettes tous niveaux.

Grégoire Vandersmissen continue sa formation à New York où il suit des stages chaque été, auprès de célèbres professeurs et danseurs .



En 1997, la Fred Academy déménage rue de la Révolution afin d'y investir une maison plus spacieuse correspondant à ses nouveaux besoins. Elle devient une école pluridisciplinaire qui emploie 9 professeurs et accueille quelque 500 élèves par semaine.

Les claquettes restent cependant la première discipline enseignée à la Fred Academy. Reconnu désormais comme « le spécialiste belge » des claquettes, Grégoire Vandersmissen a également beaucoup travaillé du côté néerlandophone, pour la VRT ou à Anvers par exemple. En 1997 et 1998, il est titulaire du cours de Tap Dance au « Koninklijk Conservatorium Brussel ». En février 2009, il monte un grand spectacle de claquettes et de jazz : « TAP TONIGHT 2009 » au Théâtre du Vaudville à Bruxelles avec la participation exceptionnelle de Sarah Petronio, Tap Master de New-York mondialement reconnue dans la discipline. La Fred Academy est de plus en plus sollicitée pour la réalisation d'événements et animations. En septembre 2009, elle est contactée par la ville de Bruxelles pour monter un spectacle avec 20 danseurs sur la Grand-Place.



Sarah Petronio

En juillet 2010, Grégoire est invité par le plus prestigieux festival de claquettes au monde, le « Tap City » de New-York pour une prestation lors du gala de clôture dans un théâtre de Broadway et pour donner une Master Clas aux élèves participant au festival. Il se produit aussi comme danseur, professeur ou membre de jury à Londres, Paris, Genève, Fort de France. En février 2014, Grégoire Vandersmissen organise son troisième grand festival international de claquettes au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Tap Tonight 2014, avec, parmi d'autres Brenda Bufalino.



## Tap Dance Claquettes (fin)

Deux mois plus tard il est invité à Rio de Janeiro pour y présider un jury. L'année suivante, il se produit à Budapest, Gdansk, etc. Passionné de pédagogie, il crée un programme de cours de claquettes en ligne : [www.tapdanceworld.com](http://www.tapdanceworld.com)

Depuis peu, Grégoire ne dirige plus la Fred Academy mais collabore encore régulièrement avec elle.

Celle-ci loue désormais ses salles à l'**Ecole Broadway**, la première école supérieure de comédie musicale de Belgique, qui se produit régulièrement au **Music Village** (rue aux Pierres); au Conservatoire de danse de Bruxelles qui forme de futurs danseurs professionnels; à de nombreux professeurs indépendants qui organisent des cours de Ballet Classique, Jazz, Contemporain, Kizomba, Lindy Hop, Forro, Danse Irlandaise, Salsa, Zumba, etc.

Ultime nouveauté, Grégoire, increvable, organise désormais des stages réguliers, en alternance à Bruxelles. Paris et Londres : l'aventure.



**Fred Academy** : [www.fredacademy.be](http://www.fredacademy.be)

**Ecole Broadway** :  
[www.ecolebroadway.com](http://www.ecolebroadway.com)

**Conservatoire de la Danse de Bruxelles** :  
[www.conservatoiredeladanse.com](http://www.conservatoiredeladanse.com)



Alexandre Diaconu  
Ecole BROADWAY

Brenda Butalino  
Star Mondiale des  
Claquettes

## News - Brèves - Infos

### Exode de nos Iraniens

Après Medhi, de la **pharmacie de l'Etoile**, rue de l'Enseignement, parti vers Saint-Josse, c'est **Hadi**, dont la **Supérette** du 22 rue des Cultes faisait partie de notre paysage depuis de longues années, qui a mis la clé sous le paillason à la fin de l'automne dernier.

Il ne nous reste plus que deux commerçants originaires de l'ex empire Perse, aussi sympathiques l'un que l'autre, mais d'un style fort différent : **Davoud** qui se meut entre carviar et tapis et la charmante **Negy** qui joue avec compétence avec vos pieds et vos mains.



### Notre seconde impasse retrouve son nom

Après des années de démarches, le Comité d'habitants du quartier a obtenu de la Ville qu'on lui rende son nom historique de **Rempart du Nord**. Bravo à eux : la plaque officielle a été installée fin octobre dernier. En outre l'impasse a été débarrassée de ses tags et, avec son vieux pavement, elle est redevenue très pittoresque.



### Nouveau restaurant BASILS

Rue des Cultes n° 6, à 2 pas de la Place de la Liberté.

Patrons originaires des Abruzzes, donc cuisine italienne. Cadre et petite terrasse très soignés. Belle enseigne lumineuse orange très visible de la place. Un +



### Le spectre frappe au SOLITO

Il y a quelques mois un incendie y a ravagé les cuisines. On attendait la réouverture après réparation, mais le temps passe et rien ne vient. On ne sais si on les reverra. Tristesse. On y a passé des moments fabuleux, l'ambiance était chaleureuse et leurs pizzas, les plus géniales de chez nous.



# Pour changer : Christian raconte « sa » Sûreté de l'Etat



*Pour être franc, c'est aussi une réaction aux articles de presse qui vous parlent de Services secrets et d'Espions, ce qui est vendeur. Nous n'avons en Belgique rien de tout cela, simplement un service et des officiers de Renseignement, encadré par une loi et contrôlé par un Comité tatillon (Comité R). Nous sommes là pour protéger les institutions et les citoyens et n'avons évidemment aucun « permis de tuer 00 ». Je crois savoir de quoi je vous parle, y ayant passé 36 ans de ma vie.*



## Ludovic, au pied

Jeune inspecteur, je m'étais lié d'amitié avec un commissaire du contre-espionnage qui deviendra plus tard Commissaire en Chef. Il avait un joli teckel qu'il avait appelé Ludovic. Surpris, je lui ai demandé le pourquoi de ce nom étrange. Il m'a répondu : si tu savais le plaisir que j'ai à crier « **Ludovic, au pied !** » C'était le prénom de l'Administrateur-Général de l'époque.



## Une langue n'est pas l'autre

En 1978, je suis envoyé au bord du Rhin suivre un stage de formation de jeunes cadres des services de renseignements européens. Les langues de travail y étaient l'anglais et le français et un conférencier par pays y présentait sa boutique. La participante danoise était une séduisante jeune femme prénommée Birgit. Elle commence son exposé en anglais et parle du (phonétiquement) P.I.T. Elle passe ensuite au français, et là, fou rire. Le soir, à l'apéro au bar de l'hôtel elle s'assied à côté de moi et me demande avec son accent inimitable « *Dis-moi Christian che comprend, chai dit le même chose dans l'anglais et dans le français. Personne d'anglais il a rigolé mais*



*tous les français ils ont ri. Tu sais pourquoi ? »* J'ai eu du mal à lui expliquer. Elle avait commencé son intervention en disant « *Mes chers collègues, je suis venue vous parler de mon PET* » (Acronyme

**du service danois : PET**). On peut rêver.

## Il y a péniche et pénis

Même lieu, un autre soir. Un ami français de la D.S.T. explique qu'il vit sur une péniche amarrée à un quai de Seine. Un collègue étranger qui a le mérite de nous parler en français réagit : « **z'aimerais bien une fois voir votre pénisse** ». Seuls, une fois encore, les francophones ont ri.



## Les boules de fromage

Le service néerlandais avait bien des années avant la Sûreté belge le droit de faire des écoutes téléphoniques et ne s'en privait pas. Le « **correspondant** » des Pays-Bas demande à me rencontrer. Il m'explique : on a fait des interceptions et on va livrer en Belgique des « boules de fromage ». Devant ma perplexité, il me regarde comme s'il avait affaire à un débile et me dit d'un ton assuré « **des boules de fromage** », tu ne comprends pas ? ». Il me communique une liste de 7



Photo: iStock



ou 8 contacts téléphoniques en Belgique. Je prescris une enquête urgente ; mes inspecteurs reviennent avec les résultats : tous les intéressés sont des commerçants magrébins qui exploitent des

commerces de proximité en région bruxelloise. J'en reparle à mon ami Hollandais qui persiste et signe malgré tout. Navré, je consulte l'Administrateur-Général qui me dit « ne prenons aucun risque ». J'alerte donc la gendarmerie et les douanes. Sur une autoroute reliant les Pays-Bas à Bruxelles, un impressionnant dispositif interceptera une petite camionnette, pleine à ras bords de belles boules de fromage hollandais à l'emballage rouge vif. Achats groupés plus économiques.

## Couple de félins

Dans une affaire terroriste ayant secoué le pays durant les années de plomb, première phase classique : on fait un « tapissage » (quels noms sur les sonnettes à telle adresse). Mon personnel revient avec les résultats : **MIOLA – LECHAT**. Couple bien assorti.



**Incroyable, mais vrai, comme tout le reste...**